



GUIDE PRATIQUE · ÉDITION 2026

Se marier & vivre au Vietnam

Le parcours complet pour les expatriés francophones :
mariage franco-vietnamien, visas, logement, argent, santé,
vie quotidienne — et apprendre la langue.

Sommaire

AVANT DE COMMENCER

1 Comment utiliser ce guide

PARTIE I — SE MARIER AU VIETNAM

2 Le parcours du mariage franco-vietnamien

3 Le CCAM — certificat de capacité à mariage

4 Le mariage, la cérémonie et la reconnaissance en France

PARTIE II — LE COUPLE, LES FAMILLES & LA CULTURE

5 Le couple, les familles et la culture

PARTIE III — VIVRE AU VIETNAM

6 Les visas et titres de séjour

7 Le logement

8 L'argent et les banques

9 La santé et l'assurance

10 La fiscalité

11 Le coût de la vie

12 Internet, téléphone, travail en ligne & entreprise

PARTIE IV — APPRENDRE LE VIETNAMIEN

13 Comprendre et apprendre la langue

ANNEXES

14 Checklist, outils & ressources

Comment utiliser ce guide

Ce guide rassemble, en un seul endroit, le parcours concret d'un projet de mariage et d'installation au Vietnam pour un francophone — avec des démarches, des délais et des coûts réels.

Pour qui

Pour toute personne francophone qui envisage de se marier avec un(e) ressortissant(e) vietnamien(ne) et de construire une vie au Vietnam : préparer les démarches administratives, comprendre les visas, organiser le budget, et commencer à apprendre la langue.

Comment il est organisé

Quatre parties, dans l'ordre logique d'un projet : **se marier** (la chaîne administrative franco-vietnamienne), **comprendre le couple, les familles et la culture, vivre au Vietnam** (visas, logement, argent, santé, fiscalité, coût de la vie), puis **apprendre la langue**. Les annexes regroupent les checklists, un rétroplanning, les contacts officiels et un glossaire.

AVERTISSEMENT IMPORTANT

Les règles administratives, les tarifs et les lois évoluent. Les informations de ce guide sont indicatives et datées de 2026 ; elles ne constituent pas un conseil juridique, fiscal ou administratif. Vérifiez toujours les sources officielles (consulats, administrations) avant toute décision importante.

REPÈRE MONÉTAIRE

Les montants vietnamiens sont en dong (VND, đ). Repère 2026 : **1 million de VND (1 Md) ≈ 37 €**. Ce taux fluctue — vérifiez le cours du jour pour vos calculs.

Le parcours du mariage franco-vietnamien

Se marier entre la France et le Vietnam suit une chaîne précise : chaque étape conditionne la suivante. La comprendre en entier évite les mauvaises surprises.

La chaîne, d'un coup d'œil

CCAM (consulat français) → **Mariage** au comité populaire vietnamien → **Acte de mariage** vietnamien → **Légalisation / apostille** → **Transcription** au service central d'état civil de Nantes → mariage reconnu en France.

Si le projet inclut de faire venir le conjoint en France, deux étapes s'ajoutent ensuite : le **visa long séjour conjoint de Français**, puis le **titre de séjour**. Si le couple s'installe au Vietnam, c'est le **visa TT** (époux de ressortissant vietnamien) qui prend le relais (voir Partie II).

Se marier au Vietnam ou en France ?

Deux options s'offrent au couple. Le choix dépend surtout de l'endroit où chacun se trouve et où vous comptez vivre.

Voie	Comment	Quand la choisir
Mariage au Vietnam	Célébré devant le comité populaire de la commune, reconnu en France après transcription consulaire.	La voie la plus courante quand les deux conjoints sont au Vietnam, ou en vue d'une vie sur place.
Mariage en France	Célébré à la mairie ; nécessite que la conjointe vietnamienne soit en France avec un visa valide.	Plus simple administrativement, mais exige sa présence physique en France.

Le reste de cette partie détaille la voie la plus fréquente — le **mariage au Vietnam** — puis la reconnaissance en France. La logique des pièces (CCAM, transcription) reste comparable dans les deux cas.

Le délai total à anticiper

De l'obtention du certificat de capacité à mariage jusqu'à la transcription complète en France, comptez en pratique **4 à 7 mois** dans les cas normaux — davantage si une pièce manque ou si les délais s'accumulent. C'est pourquoi tout se planifie à l'envers depuis la date de mariage souhaitée.

La règle de timing à retenir

La première pièce, le CCAM, demande à elle seule plusieurs semaines et doit être déposée **au moins 4 mois avant la date prévue du mariage**. Tout le parcours se planifie donc à l'envers, à partir de la date de mariage souhaitée.

OUTIL UTILE

Un rétroplanning interactif permet de calculer chaque échéance à partir de votre date cible (voir Annexes — outils).
Idéal pour ne manquer aucun délai.

Le CCAM — certificat de capacité à mariage

C'est la première pièce maîtresse, et sans elle rien n'avance : le comité populaire vietnamien refuse d'enregistrer le mariage sans ce certificat français.

Ce que c'est

Le **CCAM** (Certificat de Capacité à Mariage, ou Certificat de Capacité Matrimoniale) est un document officiel **français** qui atteste que le ressortissant français est légalement libre de se marier selon le droit français : qu'il n'est pas déjà marié et ne fait l'objet d'aucun empêchement légal. Il s'obtient **avant** le mariage et se remet aux autorités vietnamiennes le jour de l'enregistrement.

À NE PAS CONFONDRE

Le CCAM n'est pas établi par un notaire vietnamien, et n'est pas le « certificat de coutume ». C'est un acte consulaire français, délivré avant le mariage.

Qui le délivre

Exclusivement les postes consulaires français au Vietnam : l'**ambassade de France à Hanoï** (mariages dans le Nord et le Centre) et le **consulat général à Hô Chi Minh-Ville** (mariages dans le Sud). Avant de délivrer le CCAM, le consulat vérifie la situation auprès du **Service central d'état civil de Nantes** (SCEC).

Les étapes

- 1 Constituer le dossier (voir documents ci-dessous).
- 2 Le déposer au consulat compétent (Hanoï ou HCMV), en personne ou via mandataire.
- 3 Publication des bans : affichage pendant **10 jours** au consulat.
- 4 Vérification de la situation matrimoniale au SCEC de Nantes.
- 5 Délivrance du CCAM si aucun empêchement n'est constaté.
- 6 Remise du CCAM aux autorités vietnamiennes le jour du mariage.

Durée de validité du certificat : **1 an**. S'il expire avant le mariage, il faut en redemander un.

Documents généralement demandés

Document	Remarque
Formulaire de demande de CCAM	Disponible sur le site de l'ambassade / consulat
Acte de naissance intégral du Français	Moins de 3 mois ; avec apostille si requis
Justificatif de situation matrimoniale	Certificat de célibat — ou acte de divorce / décès si précédemment marié
Passeport du Français (original + copie)	En cours de validité
Passeport du conjoint vietnamien (copie)	—
Acte de naissance du conjoint vietnamien	Traduit en français par traducteur assermenté

La liste exacte est publiée par le consulat compétent et peut varier selon le poste et la situation personnelle (divorce, enfants reconnus...). Consultez toujours la source officielle à jour.

Délais et coûts

Étape	Délai	Coût
Publication des bans	10 jours	Gratuit
Traitement complet du dossier	4 à 6 semaines	Gratuit (droits de chancellerie exonérés)
Traduction de documents (si besoin)	Variable	À votre charge (traducteur assermenté)

RÈGLE D'OR

Déposez le dossier **au moins 4 mois avant** la date prévue du mariage : cette marge absorbe une pièce manquante ou un délai imprévu.

4 Le mariage, la cérémonie et la reconnaissance en France

Une fois le CCAM en main, le mariage peut être célébré. Mais le parcours ne s'arrête pas là : il y a la cérémonie attendue par la famille, puis toute la reconnaissance côté français.

Le mariage civil au comité populaire

Le mariage civil est l'**unique acte juridiquement valable**. Il est célébré devant le **comité populaire de la commune** (UBND phường) du lieu de résidence de la conjointe vietnamienne, dans le cadre de la loi vietnamienne sur le mariage et la famille (n°52/2014/QH13).

- 1 Déposer le dossier de mariage au comité populaire.
- 2 **Entretien obligatoire** avec les deux futurs époux (présence requise des deux).
- 3 Publication de l'avis de mariage pendant **15 jours**.
- 4 Célébration civile et remise du certificat de mariage (*giấy chứng nhận kết hôn*).

Documents à fournir au comité populaire

Document	Remarque
CCAM français	Traduit en vietnamien par traducteur assermenté
Passeport français	En cours de validité
Acte de naissance vietnamien de la conjointe	—
Livret de résidence (<i>sổ hộ khẩu</i>)	De la conjointe
Certificat de célibat vietnamien	De la conjointe
2 photos du couple	Format 4×6 cm

BON À SAVOIR — LA LANGUE

Un interprète peut être demandé lors de l'entretien. En pratique, la conjointe assure souvent la traduction, et tous les documents officiels passent par un traducteur assermenté. Connaître quelques bases de vietnamien aide néanmoins (voir Partie III).

Variante : se marier en France

Si le mariage est célébré à la **mairie** en France, la conjointe doit s'y trouver avec un visa valide. Le ressortissant français obtient alors son certificat de capacité à mariage auprès de sa **mairie** de domicile (et non du consulat). La cérémonie civile française vaut directement acte d'état civil français — pas de transcription nécessaire.

La cérémonie traditionnelle (đám cưới)

Le mariage civil est l'acte légal, mais la **cérémonie traditionnelle** est ce que la famille attend et ce dont on se souviendra. Elle se déroule en deux temps :

- **Lễ ăn hỏi (fiançailles / dépôt des cadeaux)** : le futur marié et sa délégation apportent des plateaux de cadeaux symboliques (*tráp*) chez la famille de la mariée — bétel et arec, alcool, gâteaux, thé, parfois un poulet rôti. La délégation doit être en **nombre pair** (signe de bonheur). Ce rituel a lieu plusieurs semaines avant le mariage.
- **Lễ cưới (réception)** : la grande réception, souvent au restaurant ou dans un espace loué. Plusieurs centaines d'invités, musique, discours, plats servis en plusieurs services. Durée : 3 à 5 heures.

BUDGET D'UN ĐÁM CƯỚI

Un mariage de taille moyenne (200–300 invités) coûte entre **50 et 150 millions de VND (~1 600–4 900 €)**, en partie compensé par les **enveloppes d'argent** remises par les invités (*mừng đám cưới*). Les familles modestes organisent un mariage pour moins de 20 Mđ ; les familles aisées dépensent bien davantage. Qui paie quoi se négocie entre les deux familles — un sujet à aborder tôt.

Légalisation ou apostille : un changement en 2026

Les documents vietnamiens destinés à la France (dont l'acte de mariage) doivent être authentifiés. La règle change en 2026 :

Période	Procédure applicable
Jusqu'au 10 septembre 2026	Légalisation consulaire
À partir du 11 septembre 2026	Apostille (le Vietnam rejoint la Convention de La Haye)

L'autorité compétente pour l'apostille sera le ministère des Affaires étrangères vietnamien (Hanoï / HCMV). À noter : le **CCAM**, document français, ne nécessite aucune authentification ; c'est l'**acte de mariage vietnamien** qui doit être légalisé ou apostillé, puis traduit, pour la transcription.

La transcription à Nantes

Pour être pleinement reconnu en France, le mariage vietnamien doit être **transcrit** sur les registres de l'état civil français par le **Service central d'état civil (SCEC) de Nantes**. Deux voies :

- Via l'**ambassade / consulat** de France au Vietnam (délai : 2 à 4 mois) ;
- Ou par courrier directement au **SCEC — 11 rue de la Maison Blanche, 44941 Nantes Cedex 9**.

POURQUOI C'EST INDISPENSABLE

Sans transcription, le mariage n'a **aucun effet juridique en France** : la conjointe ne peut pas obtenir de visa « conjoint de Français », et les droits (succession, etc.) ne sont pas reconnus. C'est l'étape qui débloque toute la suite côté français.

Le visa conjoint pour la France (VLS-TS)

Une fois le mariage transcrit, la conjointe peut demander à l'ambassade de France à Hanoï un **visa long séjour valant titre de séjour (VLS-TS), mention « vie privée et familiale »**. Ce visa d'un an est renouvelable et mène à la **carte de résident** après 3 à 5 ans de vie commune en France. Le dossier repose sur l'acte de mariage transcrit, des preuves de vie commune et des ressources suffisantes.

Si le couple s'installe plutôt au Vietnam, c'est l'équivalent local — la carte de résidence temporaire **visa TT** (*thẻ tạm trú*) — qui s'obtient auprès du Département de l'immigration sur la base de l'acte de mariage (voir Partie II).

Combien coûtent les démarches

Étape	Frais indicatifs
Acte de naissance apostillé et traduit (France)	50–80 €
Délivrance du CCAM (consulat)	Gratuit
Traduction assermentée CCAM → vietnamien	500 000–1 000 000 đ (~16–32 €)
Dépôt du dossier au comité populaire	200 000–500 000 đ (~6,50–16 €)
Traduction acte de mariage → français	500 000–1 000 000 đ (~16–32 €)
Transcription au SCEC de Nantes	Gratuit (délai 2–4 mois)
Total démarches légales	~100–200 €

Ces coûts n'incluent ni la cérémonie traditionnelle (đám cưới), ni le visa conjoint pour la France le cas échéant.

Après le mariage : les démarches à ne pas oublier

- **État civil français** : après transcription, le mariage figure au livret de famille français. Demander une copie intégrale de l'acte de mariage au SCEC.
- **Statut de la conjointe** : visa TT (*thẻ tạm trú*) si vie au Vietnam, ou VLS-TS si vie en France.
- **Bénéficiaires** : mettre à jour assurance vie, retraite, comptes après le mariage.

LE BON RÉFLEXE

Garder, dès le départ, plusieurs **copies certifiées** et traductions de chaque acte (naissance, mariage). On les redemande à chaque étape : en avoir d'avance évite des semaines de délai.

Le couple, les familles et la culture

Se marier au Vietnam, c'est entrer dans une famille autant que dans un mariage. Comprendre quelques codes évite beaucoup de malentendus — à condition de les lire comme des tendances, jamais comme des règles absolues.

AVANT TOUT

Chaque famille est différente. Les repères ci-dessous décrivent des dynamiques fréquentes dans les couples franco-vietnamiens, pas une vérité universelle. À adapter à votre situation réelle.

Deux rapports à l'argent

L'argent est un sujet sensible dans tout couple ; en couple franco-vietnamien s'ajoute parfois une couche culturelle. Quelques différences reviennent souvent :

- **La mise en commun** peut être plus rapide et plus naturelle côté vietnamien dès que la relation est sérieuse.
- **Le liquide** reste très utilisé au Vietnam pour beaucoup de transactions, là où la carte domine en France.
- **Épargne et générosité** coexistent : une épargne rigoureuse au quotidien permet de dépenser généreusement lors des grands moments familiaux.

Ces écarts ne sont ni bons ni mauvais : ils demandent d'en parler tôt et de construire une logique commune.

Le soutien financier à la famille

Dans de nombreuses familles vietnamiennes, les enfants adultes contribuent financièrement aux parents, surtout en l'absence de retraite suffisante. Ce n'est pas une demande excessive : c'est une **norme familiale**, un marqueur de gratitude et d'appartenance.

LE BON RÉFLEXE

Traiter ce soutien comme un **poste budgétaire à part entière** — au même titre que le loyer — décidé ensemble et budgété à l'avance. Intégré au budget, il cesse d'être une source de tension. La transparence vaut dans les deux sens : on parle aussi des dépenses engagées pour sa propre famille.

Concrètement, une part importante du budget d'un couple franco-vietnamien part vers les **familles et les événements** (fêtes, cérémonies, cadeaux, contributions aux parents) — bien plus que dans un couple franco-français. Mieux vaut l'anticiper que le découvrir.

Parler d'argent avant le mariage

Le conseil le plus utile : mettre les règles sur la table **avant** de se marier — ce que chacun envoie à sa famille, comment se partagent les dépenses du foyer, ce qui appartient à qui. Ce n'est pas romantique, mais les couples qui évitent ces conversations finissent par les avoir dans des moments de tension, quand les enjeux sont plus élevés.

« Garder la face » (giữ thể diện)

La notion de « garder la face » influence certaines décisions sociales et financières : cadeaux lors des événements, générosité visible aux cérémonies, statut. Des dépenses qui peuvent sembler irrationnelles ont souvent une **logique sociale cohérente**. La comprendre évite bien des malentendus.

Le Têt et les grands rendez-vous familiaux

Le **Têt** (nouvel an lunaire) est le moment le plus important de l'année : retour dans la famille, repas, *lì xì* (enveloppes rouges offertes aux enfants et aux aînés), obligations familiales. D'autres rendez-vous rythment l'année, comme les anniversaires de décès (*giỗ*). Ils demandent d'anticiper du **temps** et un **budget**, et de planifier les déplacements à l'avance (le pays se déplace en même temps).

La religion et les lieux de culte

Le bouddhisme et le culte des ancêtres tiennent une place importante. Pour visiter une pagode, quelques règles de respect : **retirer ses chaussures** à l'entrée des salles, porter une **tenue couvrante** (épaules et jambes couvertes, pas de short ni de jupe courte), rester **discret**, éviter toute démonstration d'affection, et demander avant de photographier. Le jaune et le brun sont les couleurs associées au bouddhisme.

La franchise et les codes de communication

Une remarque directe sur le physique ou l'apparence n'a, le plus souvent, rien d'une méchanceté : la **franchise** est culturelle et s'inscrit dans une recherche d'harmonie et de proximité. Mieux vaut ne pas le prendre personnellement. De même, la langue impose de choisir un **pronom selon l'âge et le lien** avec l'interlocuteur (anh, chị, em, cô, chú, ông, bà...) : un marqueur de respect essentiel, surtout avec la belle-famille (voir Partie IV).

6

Les visas et titres de séjour

La première question d'une installation : avec quel statut rester au Vietnam, et pour combien de temps.

Statut	Durée	Pour qui / conditions
Exemption de visa	45 jours	Citoyens français, sans démarche. Ne permet pas de travailler. Idéal pour « tester » le pays.
E-visa	90 jours	Demande en ligne (~25 USD), obtenu en quelques jours, renouvelable depuis 2024 . Le plus utilisé en phase d'installation et par les travailleurs à distance.
Visa TT (tạm trú)	1 an et +, renouvelable	Pour l' époux/épouse d'un ressortissant vietnamien . Permet de résider durablement sans permis de travail (mais ne suffit pas pour travailler pour une entreprise vietnamienne).
Visa de travail (work permit)	Selon contrat	Pour un emploi auprès d'une entreprise au Vietnam. Démarche initiée par l'employeur (visa DL/LD + permis de travail).

À RETENIR

Pour un couple marié qui s'installe au Vietnam, le **visa TT** est la voie naturelle : il offre une résidence stable adossée au mariage. En phase de transition, l'**e-visa 90 jours renouvelable** dépanne.

7

Le logement

Trouver un logement au Vietnam est plus simple qu'en France : pas de CDI ni de garant, un visa valide et une caution en cash suffisent. Mais les prix ont grimpé de 25 à 40 % dans les quartiers expats depuis 2020.

Deux marchés parallèles

À Hanoï coexistent **deux marchés locatifs** qui ne se croisent presque jamais :

- **Le marché « expat »** : ce qu'on trouve en ligne — meublé haut de gamme, eau chaude et clim garanties, propriétaire anglophone, contrat possible en anglais, parfois affiché en USD. Pratique pour un primo-arrivant, mais 30 à 50 % plus cher.
- **Le marché « local »** : invisible sur internet, repéré en arpentant les ruelles (*ngõ*) et leurs panneaux *Cho thuê* (« à louer »). Mobilier simple, contrat en vietnamien (voire inexistant), propriétaire non-anglophone. 30 à 50 % moins cher, mais demande d'être sur place, d'avoir un contact local ou des bases de vietnamien.

Prix réels par quartier — marché expat (2026)

Quartier	Studio	1 chambre	2 chambres	Ambiance
Tây Hồ (Lac de l'Ouest)	16–25 M₫	22–38 M₫	35–65 M₫	Premium expat, calme, lac
Ba Đình / Hoàn Kiếm	12–20 M₫	18–30 M₫	26–48 M₫	Centre historique, animé
Đống Đa / Hai Bà Trưng	9–16 M₫	14–22 M₫	20–36 M₫	Central, plus local
Cầu Giấy / Nam Từ Liêm	8–13 M₫	11–19 M₫	16–28 M₫	Résidentiel, abordable
Long Biên / Gia Lâm	6–10 M₫	9–15 M₫	14–22 M₫	Est du fleuve, moins central

Loyers mensuels en VND (M₫ = millions de dong), meublé, charges non incluses. Sur le **marché local**, comptez environ moitié moins (studio 2,5–6 M₫, 2 chambres 7–16 M₫).

LA STRATÉGIE QUI MARCHE

Commencer sur le **marché expat** les 3 premiers mois (studio Cầu Giấy ou Đống Đa, 8–13 M₫) le temps de connaître la ville. Puis, une fois un réseau local constitué (conjoint, voisins, collègues), passer au **marché local** et diviser le loyer par deux.

Où chercher

- **Plateformes** : Batdongsan.com.vn (le grand portail, en vietnamien), Homebase (orienté expats, en anglais). Airbnb/Booking pour les premiers jours seulement — les tarifs mensuels y sont 40 à 80 % plus chers qu'une location directe.

- **Groupes Facebook** : « Hanoi Expats », « Apartments for rent Hanoi », « Tây Hồ Community », « French Expats Vietnam » — souvent des particuliers, sans commission.
- **Agences** : commission d'environ un mois de loyer. Utile à distance, évitable une fois sur place.

La visite : la checklist

- **Climatisation** : tester chaque unité (indispensable d'avril à octobre ; une vieille clim fait exploser la facture).
- **Chauffe-eau** : vérifier qu'il est électrique et fonctionnel.
- **Internet** : faire un speedtest sur place ; demander le débit et le fournisseur.
- **Pression d'eau** : ouvrir les robinets, tirer la chasse.
- **Bruit** : visiter à différents moments (klaxons, vendeurs ambulants).
- **Compteur électrique** : le voir, noter l'index — méfiance si compteur partagé.
- **Parking scooter** : indispensable si deux-roues ; vérifier s'il est inclus.

Contrat, caution et charges

La **caution** est généralement de 1 à 2 mois de loyer, en cash. Le **contrat** est souvent bilingue sur le marché expat ; sur le marché local, il peut être en vietnamien ou inexistant — faites-le traduire et vérifier. Aux loyers s'ajoutent les **charges** (électricité, eau, internet) : 1 à 3 Mđ/mois selon la climatisation. La **fibre** est excellente et bon marché (150 000–300 000 đ/mois).

LE PIÈGE CLASSIQUE

Ne **jamais** signer ni verser quoi que ce soit avant d'avoir visité en personne : les photos en ligne sont souvent datées ou retouchées. Réservez un hôtel pour les deux premières semaines, puis cherchez sur place. Sur le marché local, attention au préavis court et au compteur électrique partagé.

L'argent et les banques

Gérer son argent entre deux pays demande une petite stratégie. Trois outils couvrent l'essentiel.

Outil	Usage	À savoir
Wise	Transferts internationaux (Europe/Canada → Vietnam)	Taux proche du taux interbancaire réel, frais ~0,5–1 %. Virement reçu en quelques heures. Le moyen le moins cher pour envoyer de l'argent.
Revolut	Paiements et suivi des dépenses au quotidien	Carte internationale. Plan gratuit ; un plan payant peut être utile pour les retraits sans frais au-delà du plafond.
Compte local (ex. Vietcombank)	Loyer en VND, virements locaux, services vietnamiens	Ouverture en agence avec passport valide + numéro de téléphone vietnamien . Présence physique requise.

L'ORDRE LOGIQUE À L'ARRIVÉE

1) Acheter une **SIM locale** → 2) ouvrir un **compte local** → 3) configurer **Wise** pour les transferts. Ces trois étapes couvrent l'essentiel de la gestion financière sur place.

Vos comptes français en partant

Rien n'oblige à **fermer son compte bancaire français**. Mieux vaut souvent le garder environ 6 mois (derniers remboursements d'impôts, CAF, caution de logement) avant d'arbitrer. Quelques points :

- **Banques traditionnelles** : généralement tolérantes avec les non-résidents (parfois un compte « non-résident » à frais réduits).
- **Banques en ligne** (Boursorama, Fortuneo) : vérifier les conditions — beaucoup exigent une résidence en France ou dans l'UE.
- **N26** : compte à fermer en quittant la zone UE (conditions générales).

Pour les transferts vers le Vietnam — y compris le **soutien à la famille** (voir Partie II) — **Wise** reste le plus simple et le moins cher : IBAN européen, taux réel, retrait facile côté vietnamien.

La santé et l'assurance

Point à ne jamais négliger : la Sécurité sociale française ne couvre pas les soins courants au Vietnam, faute de convention bilatérale les couvrant.

Le risque réel sans assurance

Les hôpitaux publics locaux sont abordables, mais une hospitalisation sérieuse en clinique internationale peut coûter plusieurs milliers de dollars, et un **rapatriement sanitaire** vers la France se chiffre entre **20 000 et 100 000 €**. Sans assurance, tout est à votre charge.

Les options

- **Assurance sociale vietnamienne** : obligatoire avec un contrat de droit vietnamien (part employeur 17,5 %, part salarié 10,5 %), mais limitée aux hôpitaux publics — insuffisante seule pour un expatrié.
- **Assurance locale privée** : une couverture de base peut revenir autour de **10 Md/an (~370 €)** selon l'assureur — un filet de sécurité, mais pas une couverture internationale complète.
- **Assurance internationale** : indispensable pour la garantie **rapatriement**. À combiner avec une couverture locale.

Garder une couverture en quittant la France

En partant, la couverture française (PUMA) ne s'arrête pas du jour au lendemain : une couverture résiduelle subsiste environ **3 mois**, le temps de s'organiser. Passé ce délai, plus rien. Deux options pour rester protégé depuis le Vietnam :

- **CFE — Caisse des Français de l'Étranger** : l'équivalent officiel de l'Assurance Maladie pour expatriés (~70 à 150 €/mois selon l'âge). Elle rembourse sur la base des tarifs français — une bonne base, à compléter par une mutuelle internationale.
- **Assurance santé internationale privée** (AXA Expatriés, Allianz Care, Cigna Global...) : couvertures complètes adaptées au Vietnam, souvent plus réactives pour les soins locaux et le rapatriement.

À FAIRE AVANT DE PARTIR

Souscrire l'assurance internationale **avant** de quitter la France : certains assureurs refusent de couvrir une personne déjà partie sans assurance continue (clause de continuité de couverture).

LA RÈGLE

N'arrivez jamais au Vietnam sans une couverture incluant le rapatriement sanitaire. C'est la garantie qui évite la catastrophe financière.

Sujet souvent évité, jusqu'au premier problème. Voici les fondamentaux — à valider avec un professionnel pour votre cas.

La convention fiscale France-Vietnam (1993)

Signée le 10 février 1993 (en vigueur en 1994), elle évite la double imposition et répartit l'imposition selon le type de revenu :

Type de revenu	Imposable...
Revenus d'emploi	dans le pays où le travail est exercé
Revenus immobiliers	dans le pays où le bien est situé
Pensions de retraite	dans le pays de résidence
Dividendes	dans les deux pays, avec crédit d'impôt

La résidence fiscale : la question centrale

Selon l'**article 4B du Code général des impôts**, on est résident fiscal français si l'un de ces critères est rempli :

- le **foyer** (conjoint, enfants) reste en France ;
- on séjourne plus de **183 jours par an** en France ;
- l'**activité professionnelle principale** y est exercée ;
- le **centre des intérêts économiques** (revenus, placements) y est situé.

Si les deux pays revendiquent la résidence, la convention tranche dans cet ordre : **foyer permanent** → **centre d'intérêts vitaux** → **séjour habituel** → **nationalité**. En devenant non-résident, on ne déclare plus en France que les revenus de **source française** (loyers d'un bien en France, dividendes d'une société française...).

Quitter la France proprement : les administrations à prévenir

Il n'existe pas de guichet unique « départ à l'étranger » : il faut prévenir chaque organisme.

Organisme	Pourquoi
CAF	Arrêt des prestations (APL, allocations) dès la perte de résidence — sous peine de trop-perçus à rembourser.
CPAM (via Ameli)	Fin de la couverture PUMA (couverture résiduelle ~3 mois).
France Travail	L'ARE (chômage) cesse dès l'installation à l'étranger.
Impôts → SIPNR	Changement d'adresse ; transfert au Service des impôts des particuliers non-résidents (Noisy-le-Grand).
URSSAF	Radier l'auto-entreprise si applicable — sinon, cotisations prélevées sans contrepartie.

Côté pratique : résilier ou mettre en location le logement, conserver son **compte bancaire français** environ 6 mois (derniers remboursements) avant d'arbitrer, ouvrir **Wise** avant le départ, et faire l'**inscription consulaire** au Registre des Français établis hors de France (gratuit, via service-public.fr).

DÉCISION À NE PAS IMPROVISER

Quitter la résidence fiscale française (revenus mondiaux alors potentiellement imposables au Vietnam) est une décision lourde. Consultez un comptable ou un conseiller fiscal avant de la formaliser : les erreurs coûtent cher.

11 Le coût de la vie

Hanoï reste une des capitales les moins chères d'Asie pour un Occidental — même si les coûts ont monté de 20 à 30 % depuis 2020. Voici des chiffres réels, pas des estimations optimistes.

Budget mensuel à Hanoï (2026)

Poste	Budget minimum	Budget confortable
Loyer (T2)	7–10 M₫	12–20 M₫
Alimentation (local)	3–5 M₫	8–15 M₫
Transport (Grab + deux-roues)	1–2 M₫	3–5 M₫
Internet + téléphone	0,5–0,7 M₫	0,5–0,7 M₫
Loisirs + sorties	1–3 M₫	5–10 M₫
Total estimé	~500–700 €/mois	~900–1 500 €/mois

Quelques repères au quotidien

- Phở ou bún chả local : **30 000–50 000 ₫** (1–2 €)
- Café vietnamien : **20 000–40 000 ₫**
- Restaurant occidental : **150 000–400 000 ₫**
- Courses supermarché pour deux : **2–4 M₫/semaine**
- Électricité + eau + internet : **1–3 M₫/mois**

Hanoï ou Hô Chi Minh-Ville ?

Saigon (HCMV) est la capitale économique : plus étendue, plus internationale, et globalement **15 à 25 % plus chère** qu'Hanoï. Trois facteurs expliquent l'écart : le logement dans les quartiers expats (District 2/Thảo Điền, District 7), les **distances** (la ville est immense — le Grab grimpe vite sans scooter), et une offre restaurants/loisirs plus chère.

Niveau de vie	Hanoï	HCMV	Écart
Local	~420 €	~520 €	+23 %
Confort	~845 €	~1 040 €	+23 %
Expat haut de gamme	~1 750 €	~2 080 €	+19 %

LE PIÈGE DU GRAB À SAIGON

Sans scooter, 2 à 3 Grab par jour à HCMV coûtent vite **3 à 6 Mđ/mois** de transport — contre ~0,5 Mđ d'essence pour un scooter. Au-delà de 3 mois sur place, un deux-roues d'occasion est presque toujours rentable. La météo diffère aussi : chaleur constante (28–35 °C) toute l'année à Saigon, donc plus de climatisation.

OUTIL UTILE

Un calculateur de budget en ligne permet d'estimer ses dépenses mensuelles à Hanoï ou Hô Chi Minh-Ville selon son style de vie (voir Annexes — outils).

Internet, téléphone, travail en ligne & entreprise

Internet et téléphone

La **fibres** est largement disponible, rapide (100 Mb/s standard) et très bon marché (**150 000–300 000 đ/mois**, soit 6–11 €) — un atout majeur pour le travail à distance. Une **SIM locale** est indispensable dès le premier jour (pour ouvrir un compte, utiliser Grab et Zalo) : comptez 100 000–200 000 đ à l'aéroport. Opérateurs principaux : **Viettel** (meilleure couverture), Vinaphone, Mobifone. Un forfait annuel tourne autour de 2,5 Mđ (~100 €). Un **VPN** est recommandé pour certains services et la sécurité des connexions publiques.

Travail en ligne

Le Vietnam attire les travailleurs à distance (internet rapide, coût de la vie faible, coworkings nombreux). **Mais il n'existe pas de « visa digital nomad » officiel en 2026** : travailler à distance pour une entreprise étrangère se fait dans un cadre juridique flou — pas explicitement interdit, mais non reconnu. Beaucoup conservent leur structure (ex. auto-entrepreneur) dans leur pays d'origine et gèrent leur résidence fiscale avec soin. Coworkings : de 200 000 đ/jour à 3–5 Mđ/mois (quartiers Tây Hồ, vieux Hanoï).

Créer une entreprise

Un étranger peut créer une entreprise dans la plupart des secteurs. La forme courante pour un entrepreneur solo est la **SARL à associé unique** (Công ty TNHH một thành viên), avec détention étrangère à 100 % autorisée dans de nombreux secteurs. Repères : capital souvent symbolique pour les services, **procédure de 4 à 6 mois**, interlocuteur le Département de la planification et de l'investissement (DPI), documents de base BRC + ERC.

RECOMMANDATION

Pour la création d'entreprise, faites-vous accompagner par un cabinet juridique local spécialisé expatriés (plusieurs opèrent en français ou anglais). L'investissement évite des erreurs coûteuses.

Comprendre et apprendre le vietnamien

Apprendre la langue change tout : la relation avec la belle-famille, l'accès au marché local (logement, prix justes), et l'intégration au quotidien. Voici les bases et une méthode.

Ce qu'il faut savoir sur la langue

- **Un alphabet latin** : le vietnamien s'écrit en *quốc ngữ*, à base de lettres latines avec des signes diacritiques — pas d'idéogrammes à mémoriser. Un vrai avantage pour un francophone à la lecture.
- **Une langue à tons** : la prononciation du Nord (Hanoï) compte **six tons**. Le ton change le sens d'un même mot : c'est la principale difficulté, et là où l'oreille doit s'éduquer.
- **Des mots courts** : la langue est largement monosyllabique, ce qui facilite la mémorisation une fois la prononciation acquise.
- **Des pronoms relationnels** : on s'adresse à l'autre selon l'âge et le lien (anh, chị, em, cô, chú, ông, bà...). Maîtriser ces formes est essentiel pour la politesse, surtout avec la belle-famille.

Les six tons : la vraie difficulté

La prononciation du Nord compte **six tons**, et le ton change entièrement le sens d'un mot. L'exemple classique, à partir de la syllabe « ma » :

Écriture	Ton	Sens
ma	plat (ngang)	fantôme
má	montant (sắc)	maman / joue
mà	descendant (huyền)	mais, que
mả	interrogatif (hỏi)	tombe
mã	glottalisé montant (ngã)	cheval, code
mạ	bas lourd (nặng)	plant de riz

D'où la règle d'or : **apprendre chaque mot avec son ton**, à l'oreille, dès le départ. Un mot mal tonné n'est pas « approximatif » — il veut dire autre chose.

Les pronoms : parler selon l'âge et le lien

Le vietnamien n'a pas un simple « tu/vous » : on choisit un terme selon l'âge et la relation. C'est central pour la politesse, surtout avec la belle-famille.

Pronom	Pour s'adresser à...
anh	un homme un peu plus âgé (ou son mari)
chị	une femme un peu plus âgée
em	une personne plus jeune (ou son conjoint plus jeune)
cô / chú	une femme / un homme de l'âge d'un parent
bác	une personne plus âgée que ses propres parents
ông / bà	un homme / une femme âgé(e) — « Monsieur / Madame », grands-parents
con	soi-même face à ses (beaux-)parents — « l'enfant »

Beau-père (père de l'épouse) : *bố vợ* · belle-mère : *mẹ vợ* · épouse : *vợ* · mari : *chồng* · gendre : *con rể*.

Lexique de survie, par situation

Politesse

Xin chào	<i>Bonjour</i>
Tạm biệt	<i>Au revoir</i>
Cảm ơn	<i>Merci</i>
Không có gì	<i>De rien</i>
Xin lỗi	<i>Pardon / excusez-moi</i>
Dạ / Vâng	<i>Oui (poli)</i>

Se présenter & la belle-famille

Tôi tên là...	<i>Je m'appelle...</i>
Tôi là người Pháp	<i>Je suis français(e)</i>
Rất vui được gặp	<i>Enchanté(e)</i>
Con chào bố mẹ	<i>Bonjour (à ses beaux-parents)</i>
Cháu chào ông bà	<i>Bonjour (aux aînés)</i>

Au mariage

Chúc mừng!	<i>Félicitations !</i>
Chúc mừng hạnh phúc	<i>Tous mes vœux de bonheur</i>

Au marché & au quotidien

Bao nhiêu tiền?	<i>Combien ça coûte ?</i>
Đắt quá!	<i>Trop cher !</i>
Bớt chút được không?	<i>Un petit rabais possible ?</i>
Ngon quá!	<i>C'est délicieux !</i>
Tôi không hiểu	<i>Je ne comprends pas</i>
Tôi nói tiếng Việt chưa giỏi	<i>Je ne parle pas encore bien vietnamien</i>

Compter

1 một · 2 hai · 3 ba · 4 bốn · 5 năm · 6 sáu · 7 bảy · 8 tám · 9 chín · 10 mười · 1 000 nghìn (Nord) / ngàn (Sud)

Ces mots sont une introduction : la prononciation exacte (et les tons) s'apprend à l'oreille, avec de l'audio.

Un plan d'apprentissage réaliste

- 1 Semaines 1-2** — les sons et les six tons : écouter et imiter, sans se soucier de la grammaire.
- 2 Semaines 3-4** — une cinquantaine de phrases de survie (politesse, marché, présentations).
- 3 Mois 2** — les pronoms relationnels : la clé pour s'adresser correctement à la belle-famille.
- 4 En continu** — immersion quotidienne (marché, famille), répétition espacée (type Anki), un partenaire d'échange, et de vrais petits dialogues plutôt que des règles abstraites.

RESSOURCE RECOMMANDÉE

Pour apprendre le vietnamien naturellement, même sans bases linguistiques, une **méthode polyglotte dédiée** est disponible en ebook sur Amazon (« apprendre le vietnamien », méthode testée sur le terrain à Hanoï). Elle structure l'apprentissage autour de l'oral, des tons et des phrases du quotidien.

De quoi passer à l'action, dans le bon ordre.

Les 10 démarches clés avant et à l'arrivée

1. **Visa** : choisir e-visa 90 j, visa TT ou visa de travail selon sa situation.
2. **SIM locale** : l'acheter dès l'arrivée à l'aéroport.
3. **Compte bancaire local** : l'ouvrir en agence avec passeport + numéro vietnamien.
4. **Wise** : le configurer pour les transferts internationaux.
5. **Logement** : chercher sur place, pas seulement à distance.
6. **Assurance santé** : ne jamais arriver sans couverture rapatriement.
7. **Résidence fiscale** : décider et formaliser avec un conseiller.
8. **VPN** : l'installer avant le départ.
9. **Permis de conduire** : permis international, ou permis local pour un deux-roues.
10. **Zalo** : l'installer — la messagerie utilisée par tout le monde au Vietnam.

Avant de quitter la France (administratif)

1. Déclarer son départ à la **CAF** (arrêt des aides).
2. Notifier la **CPAM** (fin de la couverture PUMA).
3. Souscrire une **assurance santé internationale** avant le départ.
4. Prévenir **France Travail** si l'on perçoit l'ARE.
5. Déclarer le changement d'adresse aux **impôts** (→ SIPNR).
6. Résilier le bail ou mettre le logement en location.
7. Vérifier les conditions « non-résident » de sa **banque** ; ouvrir **Wise**.
8. **Radier l'auto-entreprise** si applicable (URSSAF).
9. Résilier ou transférer l'abonnement téléphonique français.
10. **Inscription consulaire** au Registre des Français établis hors de France.

Pour le mariage : la checklist

1. Déposer la demande de **CCAM** au consulat (≥ 4 mois avant le mariage).
2. Rassembler et faire traduire les pièces (actes de naissance, etc.).
3. Célébrer et enregistrer le mariage au **comité populaire**.
4. Faire **légaliser / apostiller** l'acte de mariage vietnamien.
5. Demander la **transcription** à Nantes.

6. Le cas échéant : **visa conjoint** (France) ou **visa TT** (Vietnam).

Outils interactifs utiles

- **Parcours guidé** du couple franco-vietnamien — cocher chaque étape, de la rencontre à l'installation.
- **Rétroplanning « faire venir son conjoint »** — chaque échéance jusqu'à l'arrivée en France.
- **Rétroplanning « s'installer au Vietnam »** — un plan d'action semaine par semaine.
- **Calculateur de budget** — estimer ses dépenses mensuelles à Hanoï ou HCMV.

Ces outils sont disponibles en ligne sur le blog Cap Vietnam (blog-capvietnam.fr).

Rétroplanning type (à rebours depuis la date de mariage)

Échéance	Action
T - 4 mois	Déposer la demande de CCAM (consulat au Vietnam, ou mairie si résidence en France)
T - 3 mois	Rassembler et faire traduire les pièces (actes de naissance, certificats de célibat)
T - 1 à 2 mois	Lễ ăn hỏi (fiançailles) ; finaliser le dossier du comité populaire
Jour J	Mariage civil au comité populaire + cérémonie (đám cưới)
T + 0 à 1 mois	Légalisation / apostille puis traduction de l'acte de mariage
T + 1 à 4 mois	Transcription au SCEC de Nantes
Après transcription	Visa conjoint VLS-TS (France) ou visa TT (Vietnam)

Contacts & sources officielles

Organisme	Pour quoi
Ambassade de France à Hanoï	CCAM, transcription, visa conjoint (Nord et Centre)
Consulat général de France à Hô Chi Minh-Ville	CCAM, transcription, visa conjoint (Sud)
Service central d'état civil (SCEC)	Transcription — 11 rue de la Maison Blanche, 44941 Nantes Cedex 9
Portail e-visa du Vietnam	Demande d'e-visa 90 jours (site gouvernemental officiel)
Département de l'immigration (Vietnam)	Visa TT / carte de résidence temporaire
Service-public.fr	Démarches d'état civil et de séjour côté France

À VÉRIFIER SYSTÉMATIQUEMENT

Les adresses web, formulaires et listes de pièces évoluent. Confirmez toujours l'URL exacte et les documents requis sur le site officiel du poste consulaire compétent avant d'agir.

Glossaire franco-vietnamien

Terme	Signification
CCAM / CCM	Certificat de capacité à mariage (matrimoniale)
UBND (phường)	Comité populaire de la commune (autorité qui célèbre le mariage)
sổ hộ khẩu	Livret de résidence vietnamien
giấy chứng nhận kết hôn	Certificat de mariage vietnamien
thẻ tạm trú (visa TT)	Carte de résidence temporaire (époux de Vietnamien)
đám cưới	Mariage / cérémonie traditionnelle
lễ ăn hỏi	Fiançailles, dépôt des cadeaux
lễ cưới	Réception de mariage
mừng đám cưới	Enveloppes d'argent offertes par les invités
tráp	Plateaux de cadeaux de fiançailles
VLS-TS	Visa long séjour valant titre de séjour (« vie privée et familiale »)
SCEC	Service central d'état civil, à Nantes
DPI	Département de la planification et de l'investissement (création d'entreprise)
BRC / ERC	Certificats d'enregistrement d'entreprise au Vietnam
quốc ngữ	Écriture latine du vietnamien

Pour la langue

La **méthode polyglotte pour apprendre le vietnamien** est disponible en ebook sur Amazon — une approche naturelle, centrée sur l'oral et le quotidien, pensée pour les débutants.

RAPPEL

Ce guide est un point de départ structuré. Les démarches, tarifs et règles évoluent : confirmez toujours les informations essentielles auprès des sources officielles (consulats, administrations, assureurs) avant d'agir.

Se marier & vivre au Vietnam — Guide pratique 2026. Informations indicatives, vérifiez les sources officielles à jour. Ressources et outils : blog-capvietnam.fr.